



## 4 La Réserve naturelle du **Platier d'Oye**

Entre Calais et Dunkerque, les eaux douces et marines se mêlent sur le Platier d'Oye - le plateau des oies. Cet espace naturel remarquable, aujourd'hui protégé par un statut de Réserve naturelle sur 391 hectares, abrite un polder\* presque naturel de plus de 141 hectares.

Il y a à peine un siècle, le Platier d'Oye n'était qu'un estran, une portion de rivage découverte à marée basse. À partir de la plaine maritime flamande, enrichie par les sédiments et protégée du vent par des bancs sableux, le golfe à l'est du plateau d'Artois s'est peu à peu comblé. Il a ainsi donné naissance à des dunes, des prairies humides, et des mollières\* – des prés-salés\*.

### *Rivages mouvants*

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, la « mollière à salades », comme on nommait alors le site, est fréquentée par quelques pêcheurs à pied et chasseurs littoraux. Dès la fin des années 1950, les hommes y pratiquent une agriculture pastorale extensive en aval de l'ancienne digue Taaf, édifiée en 1773.

De nouvelles digues sont bâties à partir de 1925. Un lotissement est même construit au début des années 1970 au cœur du site, malgré les risques naturels. Aujourd'hui, l'évolution du Platier d'Oye se poursuit vers l'ouest et l'est, sous forme de flèches sableuses, tandis que la zone centrale est l'objet d'une érosion modérée.

### Des dunes blanches aux argousiers

Plusieurs milieux se succèdent sur le site. Un cordon de petites dunes blanches, à l'ouest, est colonisé par l'oyat, le carex, le panicaut maritime et l'euphorbe des sables. À l'arrière, la dune grise\* se couvre de lichens, de mousses *Tortula* et de gaillets des sables, aux feuilles luisantes et aux fleurettes jaune vif s'épanouissant entre juin et septembre. La partie nord s'étend sur un estran sableux, offrant des prés-salés\* et des vasières. Le milieu dunaire devient très vite impénétrable quand le sureau noir et le troène s'installent aux côtés de l'argousier aux épines acérées. L'intérieur du platier est occupé par une vaste lande herbacée humide, à nouveau pâturée aujourd'hui, où poussent la fétuque, la laïche des sables et plus rarement une très belle graminée, la houlque laineuse aux feuilles duveteuses striées de mauve. Des mares, artificielles ou naturelles, abritent des renoncules flottantes et des potamots des marais.

### Des oies et des avocettes...

Le Platier est connu pour ses passages d'oies cendrées, dont un petit troupeau est visible toute l'année dans les prairies. Plus de 220 espèces d'oiseaux ont été observées ces dernières années, dont 61 nichent sur le site, en particulier l'avocette élégante et le chevalier gambette. La sarcelle d'été, le canard chipeau et le bariolé tadorne de Belon nidifient tous les ans. Occasionnellement, la bécassine des marais s'y reproduit. Situé



Oie cendrée



Avocette élégante

sur un axe de migration, le Platier d'Oye pâtit de la présence, au nord-est, de huttes de chasse.

Cette activité ne nuit pas pour autant à l'hivernage de passereaux nordiques comme le bruant des neiges, la linotte à bec jaune et l'alouette haussecol, tous trois protégés.

### LE GÎTE ET LE COUVERT

Ensermée par les agglomérations de Calais et de Dunkerque, la réserve naturelle du Platier d'Oye est la première zone d'alimentation sur la côte Manche / mer du Nord rencontrée par les oiseaux migrants en route pour leurs quartiers d'hiver.

### CAMOUFLAGE

Pendant la dernière guerre, les Allemands camouflèrent de nombreux blockhaus : à Oye-Plage, ils avaient l'apparence d'un village et de son église. Seule la tour penchée, en forme de clocher, subsiste aujourd'hui.

### AGENTS D'ENTRETIEN

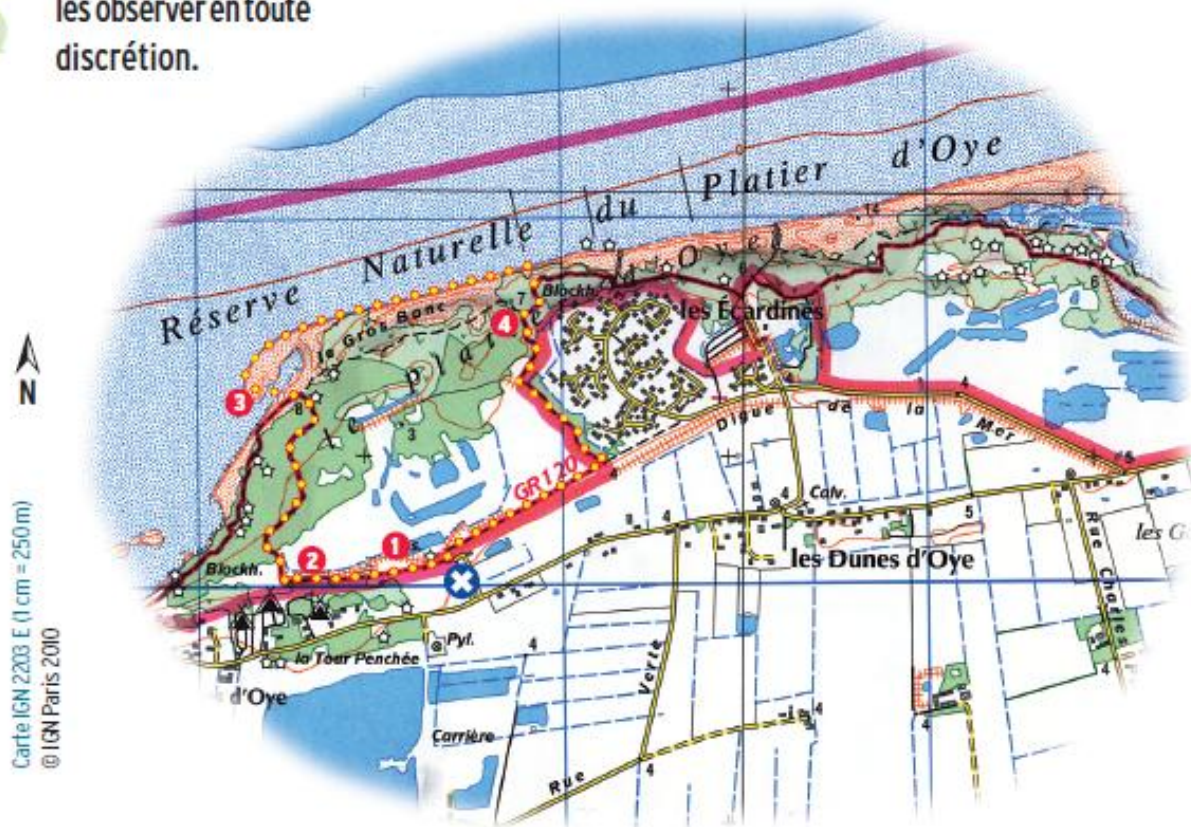
Les poneys Highland et les vaches Highland Cattle, originaires d'Écosse, sont très résistants au vent et à l'humidité. Ils ont été introduits sur le site en 1987 pour entretenir les prairies humides.



Poney Highland

## Le royaume des oiseaux

Des milliers d'oiseaux fréquentent le Platier d'Oye. Des lisières boisées ont été plantées autour du lotissement des Escardines pour ne pas déranger leur nidification. Du printemps au cœur de l'hiver, vous pourrez donc les observer en toute discrétion.



► *Gagnez l'observatoire principal, sur votre gauche.*

❶ Découvrez la partie ouest avec, au premier plan, les mares et les prairies humides. Les avocettes élégantes au bec retroussé se nourrissent de petits invertébrés vivant dans les vases et l'eau. Elles arrivent au printemps et repartent à partir d'août. La sarcelle d'été, qui vient d'Afrique du Sud en mars, y retourne en milieu d'été. L'hiver, vous verrez le canard siffleur, les fuligules milouin ou morillon, la sarcelle d'hiver et l'oie cendrée.

► *Un second point de vue, environ 300 m plus loin, complète vos observations sur ce milieu.*

❷ Tentez de reconnaître le vol désordonné des vanneaux huppés qui font halte au printemps pour pondre. Poules d'eau au bec rouge à pointe jaune et foulques macroules,

noires au bec blanc, sont familières des lieux. Le râle d'eau, à l'étrange grognement aigu de porcelet et aux flancs noirs marbrés de blanc, est plus difficile à voir.

► **Pour accéder au littoral, traversez la forêt buissonnante d'argousiers, d'aubépines, d'églantiers, de ronciers, de sureaux et de troènes. Au printemps, les parfums sont extraordinaires.**

3 Le merle noir, la grive litorne en hiver et le rossignol philomèle en été, le troglodyte mignon et l'accenteur mouchet fréquentent la fruticée. Sur les dunes et les plages, entre oyats et euphorbes, nichent des limicoles, comme les gravelots : au printemps, ne les dérangez surtout pas, leur couvée deviendrait la proie des goélands. La sterne caugek est présente de début avril à juillet. En hiver, les passe-reaux boréaux, comme le bruant des neiges ou la linotte à bec jaune, se nourrissent sur le site.



Sterne caugek

► **En suivant le sentier balisé le long des dunes, restez silencieux pour ne pas effaroucher les oiseaux. Après 800 m, reprenez à droite le chemin vers l'intérieur des terres. Un peu plus loin, une passerelle offre un point de vue sur les pâturages extensifs.**

4 Observez les bovins Highland Cattle au travail. Il n'est pas rare de voir à leurs côtés l'aigrette garzette, le héron cendré à l'affût ou les oies cendrées en train de paître. Au printemps, vous assisterez, avec des jumelles, à des joutes entre les oiseaux, à proximité des vasières et des mollières\*.



Héron cendré



Foule macroule

## Pratique

- 1 Le Platier d'Oye se trouve entre Calais et Dunkerque, sur la commune de Oye-Plage. Prenez l'autoroute A 16 jusqu'à la sortie n° 21 Oye-Plage, puis la direction d'Oye-Plage. À Oye-Plage, aux feux, suivre les panneaux Réserve naturelle. Garez-vous près de la Maison dans la Dune.
- 2 La balade commence à côté de la Maison dans la Dune, en gagnant l'observatoire principal face au parking.
- 3 Comptez 2 h pour faire le parcours d'observation qui s'étend sur environ 5 km. Chaussez-vous de bottes, certaines parties sont parfois en eau.
- 4 Le printemps est la saison des migrations et des nidifications. En automne, les oiseaux font halte, soit pour se reposer avant de regagner le sud, soit pour y passer l'hiver. Restez sur les sentiers balisés, ne faites aucune cueillette et tenez votre chien en laisse.
- 5 Le Platier d'Oye, classé en Réserve naturelle nationale, compte parmi les Zones de protection spéciale de l'Union Européenne, au titre de la directive Oiseaux. Pour les visites naturalistes guidées, adressez-vous au syndicat mixte Eden 62. Tél. 03 21 32 13 74.



Aubépine